



COMMUNIQUE DE PRESSE n° 18 /2015

Le rôle des facteurs humains dans la lutte contre le terrorisme dans les chemins de fer – Workshop UIC et RZD à haut niveau organisé à Paris les 16 et 17 juin

(Paris, 17 juin 2015) Le Workshop organisé à Paris les 16 et 17 juin 2015 sous l'égide de l'Union internationale des Chemins de fer (UIC) – l'association mondiale des Chemins de fer constituée de 240 membres issus de 95 pays - dans le cadre de ses activités "Sécurité," et des Chemins de fer russes (RZD) qui président le groupe de travail Sûreté UIC dédié aux facteurs humains, entendait répondre aux attentes de membres de l'UIC en bénéficiant du concours d'experts provenant de l'Europe, de l'Iran, de l'Inde, d'Israël, des Etats-Unis...

A l'origine, l'idée consistait à programmer une session de formation à l'intention des experts, comme l'a rappelé M. Bobreshov, vice-président des RZD, mais la série d'attentats qui ont frappé la France et d'autres pays en début d'année, a modifié la donne et conduit à organiser plutôt un Workshop à haut niveau centré davantage sur la prévention et les facteurs humains. Ainsi il importait que des experts extérieurs au rail, de hauts représentants d'autorités nationales et internationales, puissent avec le concours des responsables du pôle sûreté de l'UIC et de certains des membres de l'UIC, se retrouver autour de recommandations communes et de bonnes pratiques.

Cette variété de connaissances et de responsabilités sera bénéfique à l'ensemble du secteur ferroviaire pour la définition de ses actions et stratégies, et permettra à tous les membres de mieux servir leurs clients en protégeant leur personnel et leurs entreprises.

Jean-Pierre Loubinoux, Directeur général de l'UIC a déclaré “ *la responsabilité du secteur ferroviaire est essentielle face à la nécessité de protéger le système ferroviaire dont on sait l'importance sociale (sociétale) et économique. L'histoire a hélas cruellement montré combien les systèmes de transport collectif urbains et ferroviaires constituent des cibles pour des actions terroristes même si ces systèmes restent les systèmes les plus en sûreté et en sécurité. La protection du chemin de fer, contre les risques et menaces de toute nature, se fait d'abord au niveau national, exercice d'une responsabilité partagée entre les autorités nationales et les entreprises ferroviaires, comme cela a été souligné dans plusieurs réponses reçues à notre initiative.*

Cette protection acquiert très rapidement une dimension internationale parce que la menace terroriste est globale et qu'aucun pays ne peut s'en croire à l'abri. En outre le développement permanent du trafic ferroviaire international crée un besoin de cohérence entre les chemins de fer limitrophes et au-delà un besoin d'assurer la sûreté du transport porte à porte, quel que soit le nombre de moyens de transport utilisés.

Face à ce besoin de sûreté croissant, la mise en place des moyens, et en particulier des moyens humains, est essentielle. Elle suppose le développement et la diffusion d'analyses

et d'expertises, le partage d'expériences, la mise en place de formations adaptées. Elle suppose également non seulement de gérer le présent, mais aussi de préparer l'avenir.

M. Verma, chemins de fer indiens, président de la Plateforme Sûreté de l'UIC a insisté sur l'évolution des menaces dans le temps et à travers le monde. Il a souligné la nécessité d'être prêt à réagir et à développer des partenariats entre tous les acteurs impliqués.

M. Robert Missen, DG MOVE, Commission européenne, a exposé les visions stratégiques et initiatives de la Commission européenne autour de trois priorités: la prévention contre le terrorisme, le démantèlement des milieux du crime et de la mafia et enfin la lutte contre la cybercriminalité. Il observe que l'Europe a accompli certains progrès, mais ces priorités restent d'actualité cette année, d'autant que le risque de radicalisation parmi les agents fait peser une lourde hypothèque sur le secteur. Tous les secteurs doivent être pris en compte, même si le mode ferroviaire est le plus touché. De même, aucune catégorie de crime ou de délit n'est à négliger, qu'il s'agisse de terrorisme ou de graffitis: certaines solutions d'ordre secondaire peuvent d'ailleurs être utiles pour lutter contre des actes plus graves. En tout cas, les différents secteurs doivent travailler de concert avec les régulateurs pour être efficaces.

M. Jenkins, Mineta Transport Institute, USA, a partagé son expertise reconnue en matière de sûreté des transports. Les préoccupations tournent autour de Al-Qaïda, de Daech et du conflit en Syrie et en Iraq qui attirent des recrues étrangères, elles-mêmes facteurs de terrorisme (lorsqu'elles retournent en Europe). A travers leurs attentats, les terroristes visent des cibles de portée symbolique, dont font partie les chemins de fer: la pose de bombes constitue le mode d'action privilégié et 79% des actes de ce type sont perpétrés à bord des trains en raison de la facilité d'accès, d'autant que dans la foule les engins sont plus faciles à dissimuler et les terroristes peuvent tabler sur un nombre élevé de victimes.

La situation peut toujours évoluer parce que déjouer une attaque signifie qu'elle peut se déployer ailleurs, d'où l'importance du renseignement. Il est également important de sensibiliser le public à travers des campagnes pour montrer aux gens comment ils peuvent contribuer à lutter contre le terrorisme, sans leur dire que le rail est un mode de transport dangereux... Finalement, le problème de la vigilance à long terme met en évidence les limites de l'homme et de la machine mais aussi la manière dont nous pouvons améliorer leurs interactions.

M. Dolev, Groupe de travail international sur la sûreté des transports terrestres, Israel, rappelle que la cybersécurité est essentielle pour les transports terrestres en raison des millions de kilomètres de lignes qu'il est impossible de surveiller en permanence. Il faut donc recenser les systèmes critiques et les menaces majeures pour développer de bonnes pratiques et prioriser les systèmes à risque, l'objectif étant de mettre en oeuvre une boîte à outils (site internet et base de données de reporting). La coopération internationale est cruciale pour la cyberdéfense, car la cybercriminalité ignore les frontières, elle n'est ni visible, ni physique: il n'est pas toujours aisé de détecter une cyberattaque qui ne se manifeste jamais là où elle a été initiée.

Le préfet Schott, Institut National des Hautes Etudes de la Sécurité et de la Justice, France, décrit l'organisation simple et efficace mise en oeuvre pour la gestion des crises en France, toutes les opérations étant coordonnées par le Préfet. La Chine a même sollicité l'Europe pour certaines formations en gestion de crise. Surtout, il est primordial de travailler en collaboration avec tous les secteurs: éducation, police, armée, recherche, monde politique, secteur pénitentiaire etc. pour organiser des sessions de formation à l'intention des responsables de ces différents secteurs. Son institut se concentre sur la gestion de la diversité des profils de radicalisation. C'est pourquoi l'aspect "facteurs humains" apparaît vraiment crucial.

Déclaration finale

Les participants du Workshop remercient l'UIC d'avoir pris l'initiative de cette rencontre et se félicitent de son succès dont témoigne la présence de 71 participants inscrits représentant 40 entreprises ou organisations issus de 22 pays.

Ils considèrent que le niveau des menaces terroristes mondiales requiert une amélioration de la coopération entre les compagnies ferroviaires, les autorités nationales et les organisations internationales compétentes.

Il soulignent la place et le rôle décisifs du facteur humain au coeur des politiques de sûreté développées par les compagnies ferroviaires.

Ils ont demandé à l'UIC de publier une synthèse du Workshop mettant en exergue les débats et les résultats les plus significatifs de la rencontre.

Ils ont demandé à l'UIC d'organiser de façon appropriée la poursuite des travaux communs autour des sujets suivants:

Evolution des menaces, y compris en matière de cybercriminalité

Sentiment de sécurité par rapport au niveau de sécurité objectif

Formation du personnel: sensibilisation aux menaces et vulnérabilités, compétences professionnelles...

Implication des clients dans l'amélioration de leur propre sécurité

Dissémination des informations aux correspondants des membres de l'UIC

Stratégie de communication sur la sûreté (en interne, avec les partenaires, médias.....)

Une version plus détaillée de cette déclaration sera adressée prochainement à l'ensemble des participants afin de recueillir leurs commentaires et suggestions avant de présenter un texte amendé à la prochaine Assemblée générale.

CONTACT

Division Sûreté de l'UIC

Jacques Colliard: colliard@uic.org

Directeur de la Division Sûreté de l'UIC

UIC Media Contact: com@uic.org

Virginie Papillault: papillault@uic.org

Chargée de mission – Facteurs organisationnels et humains

